

5/ B

1927. — N° 19

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e
1927

Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DES PÉCULIARITÉS
ET PRODUCTIONS COLONIALES D'ORIGINE ANIMALE
57, Rue Cuvier, PARIS (V^e)

CABINET ENTOMOLOGIQUE E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e) | 34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Gob. 36.13 | Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK de PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de TOUS LES POINTS DU GLOBE

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés.
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingle qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étailloirs, étiquettes-pince, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de COLLECTIONS D'INSECTES DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et **COLEOPTERORUM**
édités par **W. JUNK**

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du Dr SEITZ

ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1927.

Présidence de M. L. DUPONT, Vice-Président

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 281. — *Distinctions honorifiques*, p. 282. — *Changements d'adresses*, p. 282. — *Présentations*, p. 282. — *Démissions*, p. 282. — *Contributions aux publications*, p. 282. — *Don à la Bibliothèque*, p. 282. — *Prix Gadeau de Kerville*, p. 282. — *Élection d'un Membre honoraire*, p. 282.

Observations diverses. — M. DALIBERT. Capture [LEP. TORTRICIDE] p. 283.

Communications. — Dr R. DIDIER. Description d'un Lucanide nouveau [COL.], p. 284. — J. SAINTE-CLARE DEVILLE. Description de trois Insectes nouveaux de France [COL. PSELAPHIDAE, STAPHYLINIDAE], p. 286. — A. VANDEL. Observations sur les mœurs d'une Fourmi parasite : *Epimyrma Vandelii* Santschi, p. 289. — L. DEMAISON. Sur quelques aberrations de Lépidoptères, p. 295.

MM. Ch. FAGNIEZ, de la Motte-d'Aigues, et le Dr R. GLAIS, de Vannes, assistent à la séance.

Correspondance. — M. Ém. ROUBAUD, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N° 19.

Distinctions honorifiques. — Le Président présente les félicitations de la Société à nos collègues MM. H. BERTRAND, qui vient d'être reçu Docteur ès Sciences, et le Dr Maurice BEDEL, à qui l'Académie Goncourt a décerné son prix annuel.

Changements d'adresses. — M. A. SEYRIG, 10, porte du Miroir, Mulhouse (Haut-Rhin).

— M. H.-J. Turner, Latemar, West Drive, Cheam near Sutton, Surrey (Angleterre).

Présentations. — M. L. BORD, directeur d'École, Beni-Saf (Oran), présenté par M. P. DE PEYERIMHOFF. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et le Dr R. JEANNEL.

— M. G. MAZETIER, agent principal de la Caisse d'Épargne, 9, rue de Bras, Caen (Calvados), présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et le Dr R. JEANNEL.

— *Démissions.* — MM. H. GÉRARD et S. SÉRAPHIN ont envoyé leur démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. Ch. FAGNIEZ.....	100 francs.
D ^r LAROUSSE	10 —
P. GUILLOU.....	10 —

Don à la Bibliothèque. — H. BERTRAND. Les larves et nymphes des Dytiscides, Hygrobiides, Haliplides. Paris, Lechevalier 1928, Encyclopédie entomologique, t. X, 366 p. [don de l'auteur].

Prix Gadeau de Kerville. — Par suite d'une erreur, il a été indiqué que le vote pour le prix Gadeau de Kerville 1927 aurait lieu le 28 décembre, alors que le règlement spécial (cf. *Bulletin* [1926], p. 415) a prévu que ce prix ne doit être décerné qu'à la seconde séance de janvier. En conséquence et conformément au Règlement, le dépouillement des votes reçus ne sera effectué qu'à la séance du 25 janvier 1928.

Il y a lieu aussi d'indiquer que la candidature de M. R. RÉGNIER, qui avait été posée officiellement en décembre 1926 (cf. *Bulletin*, p. 206) a été retirée par l'intéressé avant la réunion de la Commission.

Élection d'un Membre honoraire. — Conformément à l'art. 44 du Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du Rapport pour l'élection d'un Membre honoraire, rapport lu à la Séance du 26 octobre 1927 et inséré dans le *Bulletin*, n° 16, 234.

Quatre-vingt-un membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. ALLUAUD, — A. ARGOD-VALLON, — E. BARTHE, — G. BÉNARD, — L. BERLAND, — H. BERTRAND, — Dr S. BONNAMOUR, — A. BOUCOMONT, — Ch. BOURSIN, — Ch. CARPENTIER, — P. CHABANAUD, — E. CHARBONNIER, — G. CHOPARD, — L. CHOPARD, — Dr H. CLEU, — G. COLAS, — J. COMIGNAN, — Dr J. COTTE, — Dr A. CROS, — E. DATTIN, — Dr DELAGE, — L. DEMAISON, — H. DESBORDES, — Dr R. DIDIER, — A. DULAC, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — Ch. FAGNIEZ, — L. FALCOZ, — A. FLAMARY, — Ed. FLEUTIAUX, — H. GADEAU DE KERVILLE, — H. GALIBERT, — H. GAUTHIER, — Dr Cl. GAUTIER, — Dr VAN GAVER. Dr R. GLAIS, — Abbé J. GUIGNON, — A. HUSTACHE, — C. HOUARD, — Dr R. JEANNEL, — V. LABOISSIÈRE, — J. LACROIX, — F. LE CERF, — L. LE CHARLES, — J. LESTAGE, — L. LHOSTE, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — P. MARIÉ, — A. MÉQUIGNON, — R. MOLLANDIN DE BOISSY, — E. MOREAU, — P. NICOD, — E. PATUAUD, — G. PÉCOUD, — R. PESCHET, — M. PIC, — F. PICARD, — L.-M. PLANET, — H. PORTEVIN, — Ch. PRIMOT, — Ét. RABAUD, — Dr Ph. RIEL, — A. REYMOND, — E. ROMAN, — E. ROUBAUD, — Dr M. ROYER, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — L. SÉMICHON, — G. SÉRULLAZ, — A. SEYRIG, — H. SICARD, — H. SIETTI, — H. STEMPFFER, — J. SUIRE, — J. THIBAULT, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE et H. VENET.

— Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

MM. P. LESNE.....	32	voix.
le Dr VILLENEUVE.....	27	—
Bulletins blancs.....	2	—

— En conséquence M. P. LESNE est proclamé Membre honoraire de la Société entomologique de France.

Observations diverses.

Capture [LEP. TORTRICIDAE]. — M.M. DALIBERT signale qu'en dehors des localités citées précédemment (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1927], p. 214), *Eulia formosana* Hb. a été pris à la lumière par M. LANGLOIS à Évreux Saint-Michel (Eure), le 15 juillet 1925.

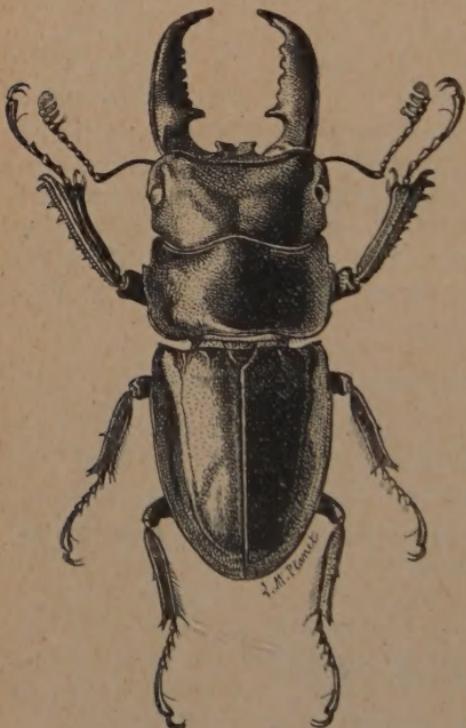
Communications

Description d'un Lucanide nouveau [COL.]

par le Dr Robert DIDIER.

Eurytrachelus Creus, n. sp., — Espèce noire, d'assez petite taille, du groupe de l'*Eurytrachelus Titan* Boisd., voisine de *E. costatus* Boil., et surtout de l'*E. elegans* Boil.

♂. Tête transversale, moins aplatie que chez *E. elegans*, finement granuleuse; angles antérieurs arrondis, bord frontal presque droit; épistome saillant et divisé en son milieu comme chez *elegans*, mais les saillies latérales sont moins élevées; les canthus, étroits,

*Eurytrachelus Creus*, n. sp., ♂.*Eurytrachelus Creus*, n. sp., ♀.

divisent les 2/3 de l'œil. Mandibules assez grêles, finement granuleuses, à contour externe très légèrement convexe s'incurvant nettement à l'extrémité, à pointe apicale aiguë; le bord interne présente une dent peu saillante près de la base, une zone inerme, puis une partie

denticulée, de 5 à 6 denticules avant la pointe terminale. Les antennes ont le scape plus long et plus fort que le fouet, le 2^e article plus court que le 3^e qui est lui-même plus court que les articles 4, 5 et 6; le 7^e présente une forte saillie conique terminée par un pinceau de poils; le 8^e à la base brillante, le 9^e une petite zone brillante près de l'articulation avec le 10^e qui est entièrement spongieux.

Prothorax transversal, plus large que la tête; le côté externe est d'abord légèrement convexe, puis se relève pour former un angle assez aigu placé un peu plus haut que chez *elegans*; le contour est ensuite un peu convexe, s'incurvant vers le bas jusqu'à l'angle postérieur, plus haut et plus relevé que chez *elegans*; bord postérieur presque droit. Toute la surface du prothorax est comme la tête finement granuleuse et bordée.

Écusson ogival, peu élevé, fortement ponctué.

Élytres ovalaires, moins allongés et moins rétrécis vers la base que chez *elegans*; angle huméral avec une légère épine. Surface brillante, très légèrement ponctuée avec une trace de ligne au niveau du tiers externe.

Pattes assez grèles; tibias antérieurs avec 7 à 8 dents arrondies, peu saillantes sur leur bord externe, avec une fourche terminale peu importante; tibias médians et postérieurs avec une seule épine; tarses grèles.

Couleur : noir brillant sur tout le corps.

♀. Plus allongée que chez *elegans*, pronotum moins bombé, moins arrondi.

Tête rugueuse, fortement ponctuée, rétrécie en arrière; surface plus bombée que chez *elegans* avec deux protubérances mieux indiquées; mandibules courtes, carénées avec une petite dent dirigée en avant sur la carène antérieure et une dent médiane sur le bord interne; bord externe convexe. Épistome saillant, non divisé.

Prothorax large, surface lisse sur le disque, ponctuée sur les bords; côtés externes convexes, denticulés.

Élytres plus allongés, plus parallèles, à côté externe moins convexe que chez *elegans*; surface lisse, brillante, avec une fine ponctuation éparsse, et la trace de deux à trois lignes à peine indiquées.

Tibias antérieurs, comme chez le mâle avec le bord externe denticulé, denté; tibias médians et postérieurs avec une petite épine.

Couleur noire comme chez le mâle.

Types : ♂ et ♀, ex-collection BOILEAU, de Taipeli (Formose); nous laissons à cet insecte le nom d'*Eurytrachelus Creus* que BOILEAU lui avait donné *in litteris*.

Les dimensions principales sont les suivantes :

	♂	♀
Longueur totale, mandibules incluses :	46 mm.	34 mm.
Longueur des mandibules :	12 mm.	4 mm.
Largeur maxima aux élytres :	15 mm.	5 13 mm.
Largeur maxima aux canthus :	15 mm.	10 mm.

Description de trois Insectes nouveaux de France

[COL. PSELAPHIDAE, STAPHYLINIDAE]

par J. SAINTE CLAIRE DEVILLE.

Amaurops Fagniezi, n. sp. — Appartient au groupe de l'*A. gallicus* Delar., dont il est très voisin. Il s'en distingue par la tête un peu plus longue, à tempes subparallèles en arrière de l'épine, le contour étant en forme d'U et non en demi-cercle comme chez l'espèce de Nice et de l'Estérel; les épines latérales très courtes, très ténues; le sillon médian du pronotum large et profond; les élytres relativement très courts, leur largeur commune à la troncation étant sensiblement plus grande que la longueur de la suture; enfin par la disposition des stries abdominales, lesquelles divisent très exactement la largeur du premier tergite en trois parties égales.

Long. 2,3 mm.

Drôme : col de la Croix-Haute, juin 1926 (Ch. FAGNIEZ!).

Types in coll. Ch. FAGNIEZ et J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE.

L'*A. Abeillei* Sauley, de Marseille et de la Sainte-Baume, se distingue immédiatement du *gallicus* et du *Fagniezi* par le premier tergite à côtés curvilignes, fortement étranglé à la base.

Bythinus (B. s. str.) **Joffrei**, n. sp. (♂). — Entièrement d'un testacé rougeâtre assez brillant.

Tête beaucoup plus étroite que le pronotum; sa longueur, du bord antérieur de l'épistome au vertex, excède d'environ un tiers la largeur, yeux compris. Labre bidenticulé. Épistome en demi-hexagone, son bord antérieur explané et légèrement sinué. Front creusé d'une excavation à bords subparallèles, à fond plat, lisse et brillant, arrondie en arrière; cette excavation, qui occupe environ le tiers de la

largeur, est encadrée par deux reliefs latéraux subrectangulaires, également aplatis. Vertex finement caréné, creusé de chaque côté, entre la carène et les yeux, d'une grosse fossette ponctiforme. Yeux pigmentés, assez développés (10 à 12 ommatidies), un peu saillants. Tempes courtes, hérissées d'une pubescence claire, assez dense, dirigée obliquement vers l'arrière. Dessous de la tête épais et dilaté; la dilatation, vue de côté, offre l'aspect d'une sorte de tubercule obtus, tronqué et bidenté à l'extrémité, en arrière duquel, sous le cou, se détache une mèche de poils assez longs, arqués et dirigés vers l'avant. Tout le dessus de la tête, sauf l'excavation du front, est marqué d'un pointillé irrégulier et superficiel, un peu variolique; vers l'extrémité des champs latéraux du front, on distingue de chaque côté deux pores sétigères plus apparents dont chacun donne naissance à une longue soie tactile.

Premier article des palpes légèrement incurvé et terminé en massue; cette massue, ainsi que le petit deuxième article, portent des granulations superficielles. Le troisième et dernier article est grand, subtriangulaire, arrondi à la pointe; il est en même temps épais, convexe et nullement excavé en dessous.

Antennes relativement grèles. Le 1^{er} article franchement dilaté; vu de dessus, il paraît subrectangulaire, un peu plus long que large; vu de côté, il est un peu renflé et très légèrement angulé à l'extrême base, mais sans tubercule distinct. Le 2^e, peu développé, est deux fois plus court et deux fois plus étroit que le 1^{er}, en forme de grain de chapelet très régulier, sans trace de rebord ni de limbe. Les 3^e, 4^e et 5^e sont un peu oblongs ou subcarrés, le 6^e subsphérique, les 7^e et 8^e transverses.

Pronotum relativement court, franchement transverse, convexe, très étranglé en avant. Base marquée du sillon transverse habituel; angles postérieurs, vus de côté, paraissant aplatis, un peu granulés; surface dorsale à peine visiblement ponctuée, finement pubescente.

Élytres, considérés ensemble, ayant à peu près mêmes dimensions sur la suture et sur la troncature postérieure; leur surface dorsale criblée de points médiocres, espacés, donnant chacun naissance à un poil arqué et couché. Calus huméral bien apparent. Strie suturale bien marquée, se recourbant de chaque côté pour limiter nettement le bourrelet basal de l'élytre.

Abdomen finement pubescent, dépourvu de soies tactiles spéciales.

Pattes assez longues. Tibias antérieurs armés d'un denticule au bord interne un peu avant l'extrémité. Fémurs postérieurs simples, légèrement frangés avant les genoux sur leur tranche postérieure.

Tibias postérieurs, légèrement incurvés, également frangés à l'extrémité de leur bord interne et munis d'un petit éperon.

Basses-Alpes : Col d'Allos, vers 2.300 mètres, un seul ♂, capturé par M. P. JOFFRE sous une pierre assez profondément enfoncée dans le sol.

Type : in coll. G. et P. JOFFRE.

Au premier coup d'œil, j'avais pensé reconnaître dans cet insecte le *B. pastoralis* Peyer., que j'ai capturé autrefois exactement dans les mêmes conditions au Col des Champs, à une vingtaine de kilomètres au Sud-Est. Mais l'examen microscopique m'a immédiatement convaincu qu'il s'agissait d'un insecte tout différent et qui, ce me semble, n'a même pas de très proches voisins parmi les autres *Bythinus* des Alpes Occidentales. Certains détails de structure (carène occipitale, éperon des tibias postérieurs chez le ♂) l'apparentent aux *B. Erichsoni* Kiesw., des Alpes Orientales, et *Reitteri* Saulcy, de Bosnie et des Carpates.

Paraleptusa Helitasi Peyer. subsp. *helvia* ⁽¹⁾, nova. — Diffère légèrement du type, décrit des montagnes des environs de Digne, par les points suivants :

1^o les yeux sont un peu plus grands, pigmentés, et de ce fait plus apparents ;

2^o chez les ♂, les élytres sont un peu plus fortement granulés ; l'élévation de la suture est moins aiguë, moins prolongée en avant, et présente seulement la forme d'une gibbosité arrondie ; le champ postéro-externe de l'élytre est moins déprimé.

3^o dans le même sexe, le 7^e tergite (5^e apparent) porte sur sa moitié postérieure des vestiges de carinules (en général quatre) ⁽²⁾.

Ardèche : crêtes et sommets de la chaîne des Coirons, notamment à la Croix de Creysselles (790 m.), printemps 1927 (P. JOFFRE !); nombreux individus capturés sous les pierres, même superficielles, mais exclusivement sur les affleurements basaltiques.

Types : coll. J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, coll. G. et P. JOFFRE.

Le *P. Helitasi* a été décrit ⁽³⁾ des montagnes des environs de Digne, notamment des sommets de Siron et de Blayeul. Par la suite, il a

(1) *Helvii*, tribu gauloise qui, au temps de Jules César, habitait le territoire du département actuel de l'Ardèche.

(2) Ce caractère est déjà apparent sur les individus du Luberon et même sur un de ceux des Basses-Alpes.

(3) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1900], p. 8.

été retrouvé en nombre sur le sommet du Mont Ventoux (Dr A. CHOBAUT!) et sur celui du Lubéron (Ch. FAGNIEZ!). Il est extrêmement intéressant d'en signaler une station sur la rive droite du Rhône, et précisément au point où le fleuve s'est creusé une gorge étroite entre deux massifs dont la continuité géologique est indiscutable.

Pour terminer, je citerai la capture faite par MM. G. et P. JOFFRE au Lac d'Allos (Basses-Alpes), d'un Psélaphide remarquable et nouveau pour la faune française, le *Plectophloeus Erichsoni* Reitt., espèce de l'Europe Centrale connue au plus près des Alpes Cottiennes du Piémont : Coazze (DODERO, teste RAFFRAY).

**Observations sur les mœurs
d'une Fourmi parasite :
*Epimyrma Vandeli Santschi***

par A. VANDEL.

J'ai rapidement signalé, dans une Note insérée dans le *Bulletin* de l'année dernière (VANDEL, 1926), la découverte de quelques Fourmis françaises rares ou peu connues. Les renseignements que j'avais alors recueillis sur leurs mœurs étaient fort restreints. J'ai poursuivi, cette année, mes observations, et j'ai obtenu, pour une espèce en particulier, des données nouvelles⁽¹⁾. Il s'agit de l'*Epimyrma Vandeli Santschi*.

(1) J'ai aussi fait de nouvelles observations sur deux autres espèces, mais elle ne font que confirmer ce qui était déjà connu. Il me suffira de les signaler en quelques mots.

1) *Bothriomyrmex corsicus* Sants. st. *gallicus* Em. var. *latticeps* Em. — Cette espèce que j'avais désignée à tort sous le nom de *meridionalis*, a été examinée par le Dr. F. SANTSCHI qui a reconnu qu'il s'agissait en réalité d'une forme voisine du *gallicus* Em. J'ai trouvé, à Miramont-de-Quercy (Tarn-et-Garonne) un nid mixte : *Bothriomyrmex-Tapinoma erraticum* (1 T. pour 20-30 B.), ce qui établit que cette forme, comme les autres espèces du genre, est un parasite temporaire des *Tapinoma*. J'ai observé, le 24, VII., un nid de B., renfermant de très nombreux sexués, ♂ et ♀. J'ai remarqué, comme l'avait déjà fait SANTSCHI, que les ♀ de B. possèdent

J'avais signalé cette espèce sous le nom d'*E. Ravouxi* Ern. André, mais le Dr. F. SANTSCHI a bien voulu examiner mes exemplaires et a reconnu qu'ils appartenaient à une espèce nouvelle qu'il a eu l'amabilité de me dédier (SANTSCHI, 1927).

Les renseignements que l'on possédaient jusqu'ici sur les mœurs des *Epimyrma* étaient à peu près nuls. Le genre *Epimyrma* a été créé par EMERY en 1915 pour des espèces rangées jusque-là dans le genre *Formicoxenus* Mayr. Le genre *Epimyrma* renferme jusqu'ici cinq espèces : 1). *E. corsica* (Emery, 1895). — Les renseignements éthologiques que l'on possède sur cette forme sont extrêmement maigres : « Istituisco questa specie sopra un esemplare unico di Corsica che faceva parte della collezione de SAULCY..... Suppongo per analogia che ancora questa sia, come il tipo del genere [*Formicoxenus nitidulus*] una formica inquilina, il cui ospite è pertanto ignoto. » (EMERY, 1895, p. 68).

2). *E. Ravouxi* Ernest André, 1896. — A la suite de sa description, Ern. ANDRÉ ajoute : « Nyons Drôme).... Quelques femelles seules ont été capturées par M. RAVOUX dans un nid normal de *Leptothorax tuberum* Fabr. (race *unifasciatus* Latr.) pourvu de ses femelles fécondes, ce qui indique que notre Fourmi vit en commensale chez les *Leptothorax* avec lesquels elle a probablement les mêmes rapports que son cénégène, le *Formicoxenus nitidulus* avec les *Formica rufa* et *pratensis*. » Ernest ANDRÉ, 1896, p. 368.

3). *E. Kraussei* Emery, 1915. — Cette espèce est connue par 2 ♂ et 1 ♀ désailée récoltées par le Dr. KRAUSSE à Sorgono, en Sardaigne. Ses mœurs sont complètement inconnues EMERY, 1915, p. 263.

4). *E. Foreli* Menozzi, 1921. — Cette espèce est connue par

fortement l'odeur très caractéristique des *Tapinoma* (formiate d'amyle), alors que les ♂ n'ont pas d'odeur (mimétisme olfactif).

2) *Strongylognathus testaceus* Schenk. — Contrairement à ce que j'écrivais, l'année dernière, j'ai constaté que le comportement des *S. d'Orédon* (Hautes-Pyrénées) est absolument semblable à celui des formes de l'Europe centrale étudiées par FOREL, WHEELER, VIEHMAYER, MRAZEK, et autres. Les nids mixtes renferment les ♀ des deux espèces, mais en nombre très inégal (1 *Strongylognathus* pour 20 à 30 *Tetramorium*). Ils doivent aussi héberger les ♀ des deux espèces. Je n'ai, à vrai dire, trouvé que la ♀ de *T.*, mais la présence d'un nombreux couvain de *S.* ne laisse aucun doute sur la présence de la ♀ de cette dernière espèce. Le couvain de *T.* est constitué exclusivement par des larves et des nymphes d'♀ ; celui de *S.* à peu près exclusivement par des larves et des nymphes de sexués. Ces dernières sont abondantes vers la mi-juillet ; les adultes apparaissent en août.

des ♀ et des ♀. « Diverse operaie e femmine trovate in quattro nidi di *Leptothorax recedens* Nyl. sotto a muschio che rivestiva il tronco di piante d'olivo. Io credo, come lo suppone anche il Prof. EMERY, che tutte le specie di questo genere siano propriamente mirmecotile. » (Menozzi, 1921; p. 29). Sambiase en Calabre.

5). *E. Vandeli* Santschi, 1927. — C'est l'espèce qui fait l'objet de cette note. Les renseignements que j'avais recueillis, l'année dernière, étaient très insuffisants et j'ajoutais : « La morphologie de cette Fourmi ainsi que sa découverte dans des nids de *Leptothorax* indiquent qu'elle doit avoir des mœurs parasites ou commensales. Mais ses rapports avec son hôte sont complètement inconnus. On ne sait s'il s'agit d'un vrai parasite ou d'un commensal inoffensif comme l'est la forme voisine *Formicoxenus nitidulus* étudiée par STUMPER. Le fait qu'Ern. ANDRÉ a trouvé avec les *Epimyrma*, une ♀ désailée et probablement féconde de *Leptothorax* plaide en faveur de la seconde hypothèse. » (VANDEL, 1926, p. 198).

Les observations que j'ai faites, cet été, me permettent d'apporter des données précises sur la biologie de cette espèce.

J'ai récolté, cette année, une demi-douzaine de nids d'*E. Vandeli*, dans les coteaux calcaires, orientés au midi, qui dominent les vallées de la Barguelonne et de la Séoune (communes de Miramont-de-Quercy et de Touffailles, département du Tarn-et-Garonne).

L'espèce est parasite (comme *E. Foreli*) de *Leptothorax* (*Temnothorax*) *recedens* Nyl⁽¹⁾. Contrairement au *Leptothorax* (*Leptothorax*) *tuberum* Fabr. qui se trouve dans les mêmes régions mais s'attaque aux souches encore dures, *L. recedens* ne se trouve que dans les souches de chênes minées par les Termites et dont le bois est devenu extrêmement friable. Cette espèce établit de petits nids peu populeux composés d'une seule ♀ et de 20-60 ♀. Les sexués apparaissent à la fin de juillet ou au début d'août.

Les nids mixtes renferment :

- 1). Des ♀ de *L.*, en nombre variable (24-59).
- 2). Il n'y a jamais de couvain de *L.* J'ai cependant trouvé, dans un nid mixte, une nymphe très pigmentée et à peu près complètement développée d'♀ de *L.*, et une autre fois, 2 nymphes de ♂ de *L.*. Nous verrons plus loin que ces deux anomalies s'expliquent facilement.
- 3). La ♀ féconde de *L.* fait toujours défaut, ce qui explique l'absence de couvain précédemment signalée.

(1) Il est à remarquer que les genres *Epimyrma* et *Leptothorax* sont très voisins, ce qui constitue une nouvelle confirmation de la loi d'EMERY (1909) sur la parenté phylogénétique des parasites et de leurs hôtes.

4) Une ♀ féconde d'*E.* que l'on distingue immédiatement des *L.* à sa couleur plus foncée, et à ses mouvements gauches et très lents.

5) Le couvain d'*E.* comprenant des œufs, des larves et des nymphes de sexués, ♂ et ♀ (de 30 à 40 œufs, larves et nymphes). Les nymphes de sexués d'*E.* se distinguent de celles de *L.* par leur taille plus petite (2, 5 mm. au lieu de 3-3, 5 mm.), leurs antennes de 11 (♀) ou 12 (♂) articles et leur pédoncule caractéristique. Les nymphes de sexués sont communes en juillet-août. Les adultes apparaissent en août-septembre.

6) L'absence constante d'♀ d'*E.*, aussi bien à l'état adulte que dans le couvain établit, de façon certaine, qu'*E. Vandeli* est une espèce parasite dépourvue d'ouvrières.

Le genre *Epimyrma* est donc particulièrement intéressant, puisqu'il renferme à la fois des espèces possédant des ♀ (*E. Kraussei* et *Foreli*), et d'autres espèces qui en sont dépourvues (*E. Vandeli* et probablement *E. Ravouxi*). Ce fait indique que la disparition des ♀ chez certaines espèces du genre est un phénomène très récent. Il pose, avec une acuité particulière, le problème, déjà plusieurs fois soulevé de l'origine et des facteurs de la disparition des ♀ chez les formes parasites. L'explication proposée par EMERY, en 1909, me semble la plus satisfaisante. Pour EMERY, la cause, ou du moins l'un des facteurs responsables du polymorphisme des ♀ de Formicidés, réside dans la quantité de nourriture donnée aux larves. Les larves copieusement nourries donneraient les ♀, tandis que celles dont l'alimentation serait moins abondante engendreraient les ♀ (castration nutritionnelle). Or, la suralimentation des larves des Fourmis parasites et celles d'*E. Vandeli* en particulier, est un fait certain qui se comprend aisément. Tout d'abord, les ♀ de *L.* qui n'ont plus à soigner leur propre couvain, puisque leur ♀ a été éliminée, consacrent tous leurs soins aux larves d'*E.* Ensuite, comme la taille des sexués d'*E.* (2, 5 - 2, 8 mm.) est à peu près la même que celle des ♀ de *L.* (2, 4 - 3, 2 mm.) la quantité de nourriture nécessaire au développement d'une ♀ de *L.* doit être sensiblement la même que celle qui permet l'élaboration d'un sexué d'*E.* Cette explication, dont le principe est dû à EMERY, me paraît s'appliquer très bien au cas d'*Epimyrma*. Elle n'est cependant pas complète, et il est certain que des facteurs, autres que la nutrition, et d'ordre héréditaire, doivent intervenir. Sans cela, on ne comprendrait pas pourquoi certaines espèces d'*E.* possèdent encore des ♀.

Nous venons de voir que la ♀ d'*E.* existe toujours seule dans le nid mixte. Comment se fait l'élimination de la ♀ de *L.*? Pour résoudre la question j'ai pris des ♀ d'*E.* et je les ai mises en présence

de nids purs de *L.* J'ai tenté cette expérience avec 2 ♀, mais l'une d'elles, probablement fatiguée, n'a pas réagi. L'autre individu s'est, par contre, comporté de façon particulièrement nette. Le récit qui suit est la copie textuelle de mon cahier d'observations :

« 17 août. Une ♀ d'*E.*, recueillie le matin même, est mise en présence d'un nid pur de *L.* mis en élevage le 6 août. L'expérience commence à 13 h. 45. A 14 h. 30, la ♀ essaie de s'introduire dans le nid de *L.* où elle cause une vive agitation. Une ♀ de *L.* cherche à expulser la ♀ d'*E.* hors du nid, mais cette dernière résiste, et il en résulte une lutte de quelques instants. L' ♀ de *L.* finit par l'emporter et elle entraîne la ♀ d'*E.* loin du nid. Celle-ci s'enfuit alors avec des mouvements lents et gauches. Mais le combat n'a pas été sans dommage pour le vainqueur. L' ♀ de *L.* a dû être piquée par l'aiguillon (particulièrement développé) de la ♀ d'*E.* et elle en reste paralysée. (Le lendemain, cette ♀ n'était pas encore remise de cette piqûre.) Le manège recommence une seconde fois, et aboutit au même résultat ; la ♀ d'*E.* est expulsée par une ♀ de *L.* qui est mise à mal et paralysée. Une troisième tentative de la ♀ d'*E.* est enfin couronnée de succès. Il est 16 heures en ce moment. La ♀ d'*E.* a réussi à pénétrer dans le nid et à atteindre la ♀ de *L.* Là, il est probable — bien que je n'ai pu suivre le détail du combat — que la ♀ d'*E.* lacère la ♀ de *L.* de coups d'aiguillon. Celle-ci est, en effet rapidement mise dans un état pitoyable et complètement paralysée. La ♀ d'*E.* saisit alors, à l'aide de ses mandibules, son adversaire, par le milieu du pétiole, et cherche à l'entraîner hors du nid (il est 16 h. 45). 2 ♀ de *L.* s'efforcent de l'en empêcher et cherchent à lui faire lâcher prise. Elles y réussissent, mais la ♀ de *L.* est, à ce moment, à peu près morte, pliée en deux et ne présente plus que quelques mouvements spasmodiques des pattes. Les ♀ de *L.* n'y font même plus attention. Les ♀ de *L.* cherchent encore à s'opposer à la rentrée de la ♀ d'*E.* dans le nid, mais la résistance dure peu. Il y a bientôt échange de nombreux coups d'antennes entre la ♀ d'*E.* et les ♀ de *L.* A 16 h. 30, tout est rentré dans l'ordre. On ne voit plus aucune Fourmi à l'extérieur du nid. La ♀ d'*E.* paraît définitivement adoptée. »

Cette observation montre que la ♀ d'*E.* est capable de s'introduire de façon violente dans un nid de *L.*, de tuer la ♀ hôte et de s'installer à sa place. Et l'on peut ajouter que ce doit être là le mode normal de fondation du nid. La ♀ d'*E.* doit fonder son nid en s'installant dans une colonie complètement développée de *L.* C'est ce que prouvent les deux cas précédemment cités : la présence dans un nid mixte de nymphes de *L.* prouve que l'installation de la ♀ d'*E.* dans ces nids et

la disparition de la ♀ hôte devaient être toutes récentes. Il résulte de ce mode de fondation que la durée d'un nid mixte est essentiellement temporaire puisqu'elle ne peut dépasser celle de la vie d'une ♀ de *L.*, c'est-à-dire quelques années.

L'étude des instincts qui régissent la conduite de la ♀, lors de la fondation du nid est particulièrement importante, puisque ce sont eux qui sont à l'origine du parasitisme psychique des Fourmis et que leurs différents modes permettent de comparer et de classer les degrés successifs du parasitisme. La fondation du nid d'*E. Vandeli* révèle, chez la ♀ de cette espèce, des instincts combattifs et assassins qui sont d'ailleurs corrélatifs du développement de l'aiguillon, particulièrement long et fort chez cette forme. Ce mode de fondation du nid confirme les conclusions que l'existence d' ♀ chez certaines espèces d'*E.* nous avait conduit à adopter. C'est-à-dire que le parasitisme constant est relativement récent dans ce genre. La fondation du nid d'*E. Vandeli* est tout à fait comparable à celle des espèces à parasitisme temporaire dont le type est fourni par les espèces du genre *Bothriomyrmex*. Dans ce cas, la ♀ pénètre, de façon violente, dans le nid de l'hôte, tue la ♀ et se fait adopter à sa place. Chez les Fourmis adaptées depuis longtemps à la vie parasitaire, le mode d'élimination de la ♀ hôte est, au contraire, différent. Ce sont les ♀ qui tuent elles-mêmes leur propre ♀, comme c'est le cas pour *Wheeleriella Santschii* et *Anergates atratulus*.

Il n'est, d'ailleurs, pas absolument certain que les mœurs des autres espèces d'*E.* soient identiques à celles d'*E. Vandeli*. Le fait qu'Ernest ANDRÉ a trouvé, en même temps qu'*E. Ravouxi* des ♀ fécondes de *L. unifasciatus* prouverait indubitablement — si le fait était confirmé — que les mœurs de cette espèce sont différentes de celles de l'espèce que j'ai étudiée.

Bibliographie.

ANDRÉ (Ernest). — Description d'une nouvelle Fourmi de France (Hym.). (*Bull. Soc. ent. France*, 1896).

EMERY (Carlo). — Sopra alcune Formiche della Fauna mediterranea. (*Mem. d. R. Accad. d. Sc. d. Istit. d. Bologna. Ser. V, t. V, Sc. Nat.*, 1895).

Id. — Ueber den Ursprung der dulotischen, parasitischen und myrmekophilen Ameisen. (*Biol. Centralbl.*, XXIX, 1909).

Id. — Contributo alla conoscenza delle Formiche delle Isole Ita-

liene. (*Ann. d. Mus. Civ. d. Stor. Nat. Genova.*, Ser. III, Vol. VI, (XLVI), 1915).

MENOZZI (G.). — Formiche dei dintorni di Sambiase di Calabria. (*Boll. Lab. Zool. Gen. Agr. Portici*, XV, 1921).

SANTSCHI (Dr. F.) — Notes myrmécologiques. I. Sur quelques nouvelles Fourmis de France (*Bull. Soc. ent. France*, 1927).

VANDEL (A.). — Fourmis françaises rares ou peu connues. (*Ibid.* 1926).

Sur quelques aberrations de Lépidoptères

par L. DEMAISON.

1. Vers la fin du mois de juillet dernier, j'ai capturé à Saint-Trojan (île d'Oléron), à la lumière d'une lampe électrique, une curieuse aberration mélaniennne de *Craniophora ligustri* Schiff. C'est l'ab. *nigra* Tutt, décrite par cet auteur (*Entomologist's Record* [1890-91], p. 34, et *British noctuae*, t. I, p. 13), d'après un exemplaire pris en Angleterre, dans les environs de Doncaster. SEITZ, dans ses *Macrolépidoptères de la région paléarctique* (t. III, pl. 3 b), a donné une figure de cette variété, à laquelle mon exemplaire se rapporte très exactement.

Ses ailes antérieures sont entièrement noires, ou pour mieux dire, d'un gris obscur. Le dessin habituel est bien marqué et se détache nettement par sa nuance plus foncée sur la coloration générale. Les éclaircies d'un blanc grisâtre que l'on voit chez le type dans les parties centrale et terminale de l'aile, sont ici complètement assombries (1). Mais la tache orbiculaire, cerclée de blanc et de noir, et la réniforme, réduite à un petit trait d'un blanc pur, sont très accentuées et forment contraste avec le dessin si obscurci. Cette particularité s'observe dans la figure de SEITZ; la description de TUTT n'y fait pas allusion.

L'ab. *nigra* de *ligustri* n'a pas encore été signalée dans l'ouest de la France. Cependant, d'après GELIN et LUCAS, dans leur Catalogue des Lépidoptères de cette région (1^{re} partie, p. 90), « une forme brun verdâtre, où l'on ne retrouve aucun dessin blanc pur », la

(1) Comparer la description de TUTT : « It is entirely black, the paler markings of the type being entirely absent, the transverse lines being more intensely black than the ground colour. ». (*Ent. Rec. l. c.*).

var. *Sundevalli* Lampa, a été prise dans la Vendée, les Deux-Sèvres, la Charente-Inférieure. C'est aussi une forme mélaniennne aux ailes supérieures nuancées de vert olive, et où les surfaces claires ont disparu et ont été envahies par une teinte foncée (1). D'après TUTT qui l'a décrite sous le nom d'*olivacea* (British noctuæ, t. I, p. 43), elle serait assez commune aux environs d'York. Si j'en juge par la figure qu'en a donnée SEITZ (t. III, pl. 4 a), elle forme passage entre le type de *ligustri* et l'ab. *nigra*. Peut-être, parmi les *Sundevalli* trouvés, dit-on, dans la Charente-Inférieure et les départements voisins, en est-il d'assez semblables à mon exemple, et auxquels on pourrait attribuer le nom d'ab. *nigra*.

2. On a remarqué récemment la fréquence en Angleterre de l'aberration mélaniennne *doubledayaria* Mill. d'*Amphidasis betularia* L., qui se multiplie partout et tend à supplanter la forme typique. Le même fait commence à se manifester dans le nord de la France. *Doubledayaria* est maintenant assez répandu dans les Ardennes. Au mois de juillet de cette année, mon frère a capturé à la lampe, à Lumes près Mézières, un mâle très bien caractérisé, offrant seulement aux ailes inférieures un semis d'écaillles blanches. A la même époque, il a pris un spécimen mâle de la forme intermédiaire *insularia* Th.-Mieg, fort bien figurée par CULOT (Noctuelles et Géomètres d'Europe, t. IV, pl. 53, n° 4091), dont les ailes sont surchargées de lignes et de points noirs.

3. Parmi les autres captures faites par lui le 21 juin en cette localité, je mentionnerai un *Spilosoma menthastrii* ♂ ab. *ochrea* Linstow, aux ailes supérieures légèrement teintées de jaune. Les exemplaires semblables à celui-ci sont, paraît-il, assez fréquents en Belgique. *Ochrea* est surtout répandu dans le nord de l'Écosse. (Cf. SEITZ, t. II, p. 87, pl. 15 g). Un mâle bien caractérisé a été pris à Namur en 1926 (F. DERENNE, *Lambillonea*, juillet 1927, p. 49-50).

1. « Fore wing more olive-brown, without white on postmedial and terminal area. » (HAMPSHOR, Catalogue of the Noctuidæ, t. VIII, p. 57.)

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

TÉL. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 — Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes de botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique.
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées pour insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire,
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousse, Pinces, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE
46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL
40, Avenue d'Orléans¹ PARIS (XIV^e)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587.

Chèques Postaux n° 1015.41.

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et souillage de Chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{me} C. BLEUSE, (4^e A)
29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)